

Abbatiale de Payerne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-29579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Barbey. Enfin, celui-ci annonce la distinction dont M. Gilliard vient d'être l'objet, en même temps que M. le professeur Alfred Roulin, secrétaire de la Société d'Histoire de la Suisse romande et membre de notre société, connu par ses savantes recherches aux Archives de Turin ; tous deux ont été nommés membres correspondants de l'Académie de Savoie. Ils sont dûment félicités.

La séance est levée à 16 heures.

H. M.

ABBATIALE DE PAYERNE

L'Association pour la restauration de l'Abbatiale, qui compte 3 membres honoraires, 48 membres à vie et 156 souscripteurs annuels, s'est réunie à Payerne le dimanche 27 octobre, sous la présidence de M. Burmeister, professeur. Elle a constaté avec plaisir que le public s'intéresse de plus en plus à la restauration de l'Abbatiale dont les visiteurs augmentent d'année en année. L'Association, fondée en 1926, a déjà contribué pour plus de fr. 10,000.— aux travaux en cours qui sont dirigés par M. Louis Bosset, architecte, ancien président de la Société vaudoise d'histoire.

Après la séance administrative, l'assemblée entendit un très beau rapport de M. Bosset, architecte, illustré de photographies et d'une visite de l'Abbatiale, sur l'état des travaux de restauration. Ceux-ci sont entrepris d'une autre manière que d'habitude ; les planchers établis par les bernois font l'économie de coûteux échafaudages ; leur présence empêchant l'exploration complète du sol, on a fait précéder celle-ci de la restauration des parties élevées de l'édifice. C'est ainsi que toute la voûte et les hautes parois du transept et de l'abside sont maintenant restaurées : on n'y a pas trouvé de vestiges de peintures ; par

contre, les chapiteaux romans apparaissent maintenant dans toute leur valeur ; tous ne sont pas de la même époque et les constructeurs ont dû utiliser des matériaux d'une église antérieure ; M. Naef a même relevé des parties de sculpture mérovingienne.

Un important travail, riche en découvertes, a été la désaffectation de l'absidiole qui servait jusqu'ici de corps de garde et que divisaient deux étages. On y a retrouvé et reconstitué tout un ensemble décoratif où sont représentées des scènes du Jugement dernier, l'Ascension, l'Immaculée Conception, Gethsémané, l'Adoration des Mages ; l'ensemble laisse croire que cette chapelle était consacrée à la résurrection. A la voûte, des anges musiciens et des anges balançant un ostensor encadrent une tête de Christ nimbée. Les colonnes sont admirablement décorées de motifs où s'entrecroisent les armoiries de Savoie, de Payerne et d'un prieur encore inconnu : on peut dater ces peintures du XIV^{me} siècle. Une embrasure de fenêtre montre une décoration, inspirée de l'Orient, et plus ancienne encore. Les fouilles du sol ont révélé un cimetière antérieur à l'abbatiale, avec des tombes sans mobilier funéraire, donc chrétiennes, un fragment de pavé maçonné antérieur aussi à la chapelle, des fragments de tuiles romaines. Mais ce n'est qu'une exploration générale du fond de l'Abbatiale qui pourra nous renseigner sur quantité de problèmes archéologiques du plus haut intérêt. Notons encore que, dans la cour de l'ancien cloître, où l'on a transféré un ancien puits de bel aspect, on a trouvé, dans les fouilles, des vestiges curieux de constructions, qui semblent dénoter la présence de fortifications. S'agit-il de la maison forte des rois de Bourgogne dont parle, sauf erreur, un texte ? Les fouilles ultérieures permettront peut-être de le savoir.

On vient de commencer les travaux à la chapelle voisine de celle de Grailly, déjà restaurée, et qui abritait jusqu'ici une cave et les archives des poursuites et faillites et, sous le régime bernois, des prisons, dont il reste mainte trace. Tout cela va disparaître pour remettre cette chapelle en son état primitif.

La visite, sous la conduite de M. Bosset, s'est terminée par les anciens locaux du couvent, au-dessus du Vendo, locaux destinés au musée du Vieux-Payerne ; déjà on y a installé une salle où la famille de Mestral-Combremont a réuni quelques

meubles et documents ; un plafond du type du XII^{me} siècle, un ancien poêle de faïence, donnent un air d'intimité à cette petite chambre.

Cette assemblée a vivement intéressé les assistants qui furent particulièrement nombreux.

CHRONIQUE

L'Association du Vieux-Moudon a eu son assemblée générale annuelle le 6 octobre dernier dans la salle du tribunal. Elle a eu la bonne fortune d'entendre une conférence de M. le Dr Eugène Bach sur l'église paroissiale de Saint-Etienne, dont la construction remonte à la seconde moitié du XIII^{me} siècle.

Parlant de Saint-Etienne, Rahn dit que c'est l'un des monuments les plus importants de l'art religieux de notre pays. M. Bach s'est proposé de compléter et de préciser ce qu'en a dit Rahn. Il le fit avec de nombreuses projections, qui furent pour ses auditeurs une révélation. Beaucoup de richesses architecturales furent mises en relief par d'excellentes photographies. Après avoir traité le côté archéologique, M. Bach parla des stalles exécutées de 1501 à 1502 par deux artistes huchiens, Peter Vuarser et son fils Mattelin. Les stalles des formes hautes sont surtout remarquables par les personnages sculptés sur les dorsaux.

Le thème iconographique repose sur la concordance de l'Ancien et du Nouveau Testament en mettant en présence les prophètes et les apôtres. Chaque personnage porte une banderole dite phylactère. Sur celles des apôtres sont inscrits des fragments du Credo, sur celles des prophètes des versets tirés de leurs prophéties. Les apôtres sont reconnaissables à leurs attributs, qui sont généralement ceux de leur martyr. Les miséricordes des formes hautes et basses représentent des sujets variés. Les stalles, surmontées de leurs dais ajourés, constituent, pour l'église Saint-Etienne, un mobilier d'une valeur inappréciable.